

Le nouvel entretien RSB en 10 points

Oral PUMA : l'épreuve qui révèle votre nature

Le nom du nouvel entretien de personnalité mis en place cette année par Rennes School of Business est bien plus qu'un clin d'œil à la mascotte de l'école. En le baptisant « Oral PUMA », elle rappelle à ses admissibles les valeurs de Persévérance, Unicité, Modestie et Adaptabilité que tous ses Alumni incarnent. Décryptage en 10 points avec Laurence Fort-Rioche, directrice de l'année de pré-master et responsable du continuum prépa.

Par
Stéphanie
Ouezman

1 Un format entièrement repensé

Finis le sujet de culture générale tiré au sort. À Rennes School of Business, l'entretien de personnalité change de structure pour mieux révéler les candidats. Avec l'oral PUMA, l'école tourne la page d'un exercice déjà traité lors des épreuves écrites du concours pour proposer un format inédit, plus immersif et plus exigeant. Pendant 30 minutes, l'entretien s'articule désormais en trois temps (questionnaire, exercice d'intelligence situationnelle, puis debrief) pour comprendre qui sont vraiment les candidats. Au-delà du discours préparé, il s'agit d'évaluer leurs capacités à se projeter, à réagir et à incarner des valeurs dans des situations concrètes. « *Nous voulons, dès ce premier échange, affirmer les valeurs qui structurent notre projet et identifier les admissibles qui sauront s'en emparer* », souligne Laurence Fort-Rioche.

2 PUMA : bien + qu'un acronyme

Persévérance, Unicité, Modestie, Adaptabilité. Derrière l'acronyme PUMA se dessinent les quatre valeurs fondatrices de Rennes School of Business et le fil conducteur de l'ensemble de son nouvel entretien de personnalité. Chaque partie de l'épreuve y revient, directement ou indirectement, et les comprendre en profondeur, c'est déjà franchir une première étape de la préparation. « *S'approprier ces valeurs, c'est saisir ce que l'école attend de ses futurs étudiants et entrer dans une véritable dynamique de projection, insiste Laurence Fort-Rioche. L'oral PUMA est un concentré d'avenir ! Ce passage entre la prépa et la grande école doit permettre d'opérer une relecture de son expérience passée, de formuler des interrogations essentielles concernant son avenir et de se projeter vers tous les possibles qui s'ouvrent aux candidats. À RSB, ce champ est très large...* »

3 Le questionnaire : premier contact avec le jury

L'entretien commence bien avant d'entrer dans la salle d'examen. En amont, chaque candidat complète un questionnaire structuré autour des quatre valeurs PUMA. Des questions comme « *Quand avez-vous fait preuve de persévérance ?* » « *Qu'est-ce qui vous rend singulier/ère ?* » nourrissent directement les quinze premières minutes d'échange avec le jury. « *Il s'agit du premier document que vous tendrez au jury. Un questionnaire rempli à la dernière minute ou laissé incomplet sera un signal négatif pour lui, alors soignez vos réponses*, souligne Laurence Fort-Rioche. *C'est une occasion d'orienter l'échange, de faire émerger des expériences pertinentes et de donner envie au jury d'aller plus loin.* » Deux QR codes intégrés au questionnaire donnent accès à une vidéo de présentation de l'école ainsi qu'à un rendez-vous d'échange avec un admissieur. Une opportunité supplémentaire de s'immerger dans l'univers de RSB et de bénéficier des meilleures conditions de préparation à l'oral PUMA.

4 Quinze minutes pour se projeter

Les 15 premières minutes de l'oral PUMA prennent la forme d'un échange ouvert à partir du questionnaire. Le jury cherche à comprendre comment le candidat donne du sens à son parcours, ce qui le met en mouvement et la manière dont il se projette. Ce temps d'échange exige de la clarté et de la sincérité. « *Ces 15 minutes passent très vite. Plus vos réponses sont claires et structurées, plus le jury pourra rebondir et approfondir* », souligne Laurence Fort-Rioche en précisant que l'enjeu n'est pas d'avoir identifié un projet professionnel précis, mais de montrer une capacité à avancer, à apprendre de ses expériences et à s'adapter. « *Nous n'attendons pas des candidats qu'ils sachent le métier qu'ils exerceront, mais qu'ils aient commencé à explorer les possibilités offertes par l'école (spécialisations, associations, international...) et qu'ils soient capables de les relier à leurs centres d'intérêt.* » C'est aussi le moment de prendre du recul sur son parcours : ce que l'on a fait compte, bien sûr, mais ce que l'on en a compris fait une véritable différence pour le jury.

5 Entre unicité et modestie : trouver sa place à RSB

L'une des questions PUMA porte sur ce qui rend le candidat singulier. Elle peut déstabiliser, mais ne suppose pourtant ni parcours hors norme ni expérience spectaculaire. « *L'unicité se niche souvent dans des choses "simples" de la vie : avoir déménagé plusieurs fois, s'être adapté en permanence, pratiquer un sport depuis plusieurs années... autant d'expériences qui construisent une manière d'être au monde* », rappelle Laurence Fort-Rioche. Un candidat se distingue lorsqu'il est capable d'identifier ce qui fait sa singularité et d'en parler de manière authentique ; de s'affirmer avec justesse. Celui qui manquera d'humilité risque en revanche de passer à côté de son entretien en perdant de vue l'une des valeurs cardinales de RSB : la modestie. « *Je suis toujours frappée par la maturité, le recul et l'humilité de nos étudiants. Même ceux qui auraient des raisons objectives de se distinguer ne se placent jamais au-dessus des autres* », observe Laurence Fort-Rioche. Faire preuve de discernement sur son parcours, trouver le juste équilibre dans le regard porté sur ses expériences, c'est déjà adopter la posture attendue à RSB, et qui prend tout son sens dans l'expérience internationale, incontournable au sein de l'école. S'adapter à des contextes nouveaux et transformer l'inconnu en opportunité, pour trouver sa place unique dans le monde !

6 L'intelligence situationnelle : 10 minutes pour passer à l'action

Après l'échange autour du questionnaire, place à la phase la plus originale de l'oral PUMA : l'exercice d'intelligence situationnelle. Le candidat tire deux sujets, en choisit un, dispose de cinq minutes de préparation, puis présente son analyse en trois minutes. Les situations proposées s'ancrent dans des contextes concrets, proches de ceux que les étudiants rencontreront dès leur arrivée au sein de l'école : travail en équipes multiculturelles, gestion d'un imprévu associatif, communication en situation de crise... Aucune expérience professionnelle spécifique n'est exigée, car Rennes School of Business a bien conscience qu'elles sont rarement possibles durant la prépa. Ce qui compte, c'est la manière d'aborder le problème, notamment en tirant profit des compétences acquises en CPGE. L'objectif du jury est clair : observer la façon dont le candidat raisonne, structure sa pensée, prend des décisions et intègre les contraintes du contexte. « *Nous avons voulu renforcer la projection des admissibles dans des situations réelles afin d'évaluer leur sens des responsabilités et révéler leur potentiel de leadership* », explique Laurence Fort-Rioche. Concrètement, il s'agit moins de trouver la « bonne réponse » que de proposer une démarche claire et cohérente pour, par exemple, gérer la communication d'un événement associatif annulé à la dernière minute ou organiser le travail d'un groupe dont les visions divergent...

7 La clé ? La cohérence avant tout !

Les trois parties de l'oral PUMA forment un tout. Le jury ne dissocie jamais les différentes étapes, mais mesure en permanence la cohérence entre ce que le candidat exprime de lui-même dans le questionnaire et ce qu'il révèle dans la mise en situation. « *La seule "mauvaise réponse" serait celle qui entrerait en dissonance avec le portrait esquissé à travers les réponses au questionnaire autour des quatre valeurs. La clé, c'est toujours la cohérence* », insiste Laurence Fort-Rioche. Se connaître, assumer le rôle que l'on prend naturellement dans un groupe et savoir l'expliquer avec sincérité vaut mieux qu'une réponse construite pour plaire. Le jury cherchera la continuité entre ce que vous dites... et ce que vous faites.

8 Le debrief'

L'Oral PUMA se distingue jusque dans sa conclusion : les 5 dernières minutes d'échange sont réservées à la délivrance d'un *feedback* personnalisé. Chaque admissible repart ainsi avec un point fort clairement identifié et un axe d'amélioration concret, qui sont à prendre comme des repères pour la suite de ses oraux, ses entretiens pour des stages ou simplement pour mieux se connaître. « *Notre rôle de Grande École est aussi celui d'éducateurs. Nous ne faisons pas qu'évaluer les candidats, nous les accompagnons. Et signaler un point d'amélioration ne signifie pas que l'oral s'est mal passé...* », précise Laurence Fort-Rioche.

9 Les coefficients

L'oral PUMA porte 14 des 25 coefficients des oraux RSB. L'échange de 15 minutes autour du questionnaire PUMA représente les deux tiers de la note finale, la mise en situation de 10 minutes compte pour le tiers restant. La première partie est donc déterminante : c'est elle qui dessine le portrait du candidat et pose les bases de tout l'entretien. Une raison supplémentaire de soigner son questionnaire en amont et de se préparer à parler de soi avec précision et profondeur.

10 Se préparer, c'est apprendre à se connaître

La meilleure préparation à l'Oral PUMA ne consiste pas à mémoriser des réponses, mais à mieux se connaître. « *Se préparer, c'est s'imaginer dans l'école, savoir qui l'on est vraiment, comment on gère le risque et le stress, quel rôle on prend dans un groupe* », résume Laurence Fort-Rioche. Soyez vous-même, parlez avec franchise et humilité : l'entretien est un dialogue, jamais une récitation !

